

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

14 octobre 2021

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**relative à une reconsideration stratégique
fondamentale des relations
entre l'Union européenne et la Turquie**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES RELATIONS EXTÉRIEURES
PAR
MME **Ellen SAMYN**

SOMMAIRE

Pages

I. Exposé introductif de l'auteure principale de la proposition de résolution	3
II. Discussion générale	4
III. Votes des considérants et points du dispositif	9

Voir:

Doc 55 1752/ (2020/2021):
001: Proposition de résolution de Mme Van Bossuyt et consorts.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

14 oktober 2021

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**betreffende een fundamentele strategische
heroverweging van de betrekkingen
tussen de Europese Unie en Turkije**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR BUITENLANDSE BETREKKINGEN
UITGEBRACHT DOOR
MEVROUW **Ellen SAMYN**

INHOUD

Blz.

I. Inleidende uiteenzetting van de hoofdindienster van het voorstel van resolutie	3
II. Algemene besprekking	4
III. Stemmingen over de consideransen en over de verzoeken	9

Zie:

Doc 55 1752/ (2020/2021):
001: Voorstel van resolutie van mevrouw Van Bossuyt c.s.

05405

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Els Van Hoof

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Peter De Roover, Darya Safai, Anneleen Van Bossuyt
Ecolo-Groen	Samuel Cogolati, Wouter De Vriendt, Guillaume Defossé
PS	Malik Ben Achour, André Flahaut, Christophe Lacroix
VB	Annick Ponthier, Ellen Samyn
MR	Michel De Maegd, Katrin Jadin
CD&V	Els Van Hoof
PVDA-PTB	Steven De Vuyst
Open Vld	Goedele Liekens
Vooruit	Vicky Reynaert

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Björn Anseeuw, Kathleen Depoorter, Michael Freilich, Koen Metsu Séverine de Laveleye, Kim Buyst, Simon Moutquin, Evita Willaert
Hugues Bayet, Méline Hanus, Daniel Senesael, Özlem Özen Steven Creyelman, Pieter De Spiegeleer, Kurt Ravyts
Daniel Bacquelaine, Emmanuel Burton, Nathalie Gilson N , Jan Briers
Nabil Boukili, Marco Van Hees Christian Leysen, Marianne Verhaert
Melissa Depraetere, Kris Verduyckt

C. — Membre sans voix délibérative / Niet-stemgerechtig lid:

cdH	Georges Dallemande
-----	--------------------

N-VA	: <i>Nieuw-Vlaamse Alliantie</i>
Ecolo-Groen	: <i>Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen</i>
PS	: <i>Parti Socialiste</i>
VB	: <i>Vlaams Belang</i>
MR	: <i>Mouvement Réformateur</i>
CD&V	: <i>Christen-Démocratique en Vlaams</i>
PVDA-PTB	: <i>Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique</i>
Open Vld	: <i>Open Vlaamse liberalen en democraten</i>
Vooruit	: <i>Vooruit</i>
cdH	: <i>centre démocrate Humaniste</i>
DéFI	: <i>Démocrate Fédéraliste Indépendant</i>
INDEP-ONAFH	: <i>Indépendant - Onafhankelijk</i>

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	<i>Document de la 55^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi</i>	DOC 55 0000/000	<i>Parlementair document van de 55^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>
QRVA	<i>Questions et Réponses écrites</i>	QRVA	<i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>
CRIV	<i>Version provisoire du Compte Rendu Intégral</i>	CRIV	<i>Voorlopige versie van het Integraal Verslag</i>
CRABV	<i>Compte Rendu Analytique</i>	CRABV	<i>Beknopt Verslag</i>
CRIV	<i>Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)</i>	CRIV	<i>Integraal Verslag, met links het deft nitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)</i>
PLEN	<i>Séance plénière</i>	PLEN	<i>Plenum</i>
COM	<i>Réunion de commission</i>	COM	<i>Commissievergadering</i>
MOT	<i>Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)</i>	MOT	<i>Moties tot besluit van interpellaties (beige kleurig papier)</i>

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné cette proposition de résolution au cours de ses réunions des 1^{er} juin et 29 septembre 2021.

I. — EXPOSÉ INTRODUCTIF DE L'AUTEURE PRINCIPALE DE LA PROPOSITION DE RÉSOLUTION

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) auteure principale de la proposition de résolution, renvoie dans son exposé introductif aux développements de cette proposition.

L'intervenante souligne que des relations ont été établies avec la Turquie dès les années 1960 avec la création de l'union douanière. En 1999, la Turquie est devenue officiellement candidate à l'adhésion à l'Union européenne. Mais ces dernières années, les relations avec ce pays sont devenues difficiles en raison notamment des violations des droits de l'homme qui y sont commises. L'UE a toujours été ouverte au dialogue, mais les autorités turques n'ont cessé d'exacerber les tensions. Elles se démarquent désormais de l'UE à de nombreux égards, notamment en ce qui concerne le principe de l'État de droit, la liberté d'expression et la lutte contre la corruption.

Étant donné que la Turquie reste un partenaire économique et militaire important de l'UE et de la Belgique, il est capital de définir une politique claire à l'égard de ce pays.

En tant que candidate à l'adhésion, la Turquie perçoit une aide de préadhésion destinée à lui permettre de se développer sur les plans socioéconomique et démocratique. Depuis le début des négociations avec la Turquie en 2005, l'UE a accordé à ce pays une aide financière de 4,9 milliards d'euros, soit un peu moins de 50 % du montant total de l'instrument d'aide de préadhésion. L'intervenante estime qu'il est temps que l'UE reconnaît que la Turquie ne deviendra jamais membre de l'UE et qu'elle décide de ne plus lui octroyer d'"aide de préadhésion".

L'intervenante renvoie aux demandes adressées au gouvernement (voir DOC 55 1752/001 pp. 12 et 13).

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit voorstel van resolutie besproken tijdens haar vergaderingen van 1 juni en 29 september 2021.

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE HOOFDINDIENSTER VAN HET VOORSTEL VAN RESOLUTIE

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA), hoofdindienster van het voorstel van resolutie, verwijst in haar inleidende uiteenzetting naar de memorie van toelichting.

Ze onderlijnt hierbij de relaties al lang al in de jaren 60 met de oprichting van de douane-unie werden opgebouwd. In 1999 werd Turkije officieel kandidaat-lidstaat van de Europese Unie. De laatste jaren worden de betrekkingen met Turkije echter moeilijk onder meer ten gevolge van mensenrechtenschendingen door Turkije. De EU is steeds bereid geweest voor dialoog, maar de Turkse overheid deed de spanningen steeds meer oplopen. De Turkse overheid staat nu op vele punten elders dan waar de EU voor staat zoals het principe van de rechtstaat, de vrijheid van meningsuiting, en de strijd tegen corruptie.

Gezien Turkije een belangrijke economische en militaire partner blijft van de EU en België is het zaak om een duidelijk beleid ten opzichte van dit land uit te stippelen.

Als kandidaat-lidstaat van de EU ontvangt Turkije ook pre-toetredingssteun, om zich sociaaleconomisch en democratisch te ontwikkelen. Sinds de onderhandelingen met Turkije vanaf 2005 heeft de EU 4,9 miljard euro, net iets minder dan 50 procent van het totale Instrument voor pre-toetreding, aan financiële steun aan Turkije gegeven. Het lid geeft aan dat het tijd wordt dat de EU erkent dat Turkije nooit lid zal worden van de EU en dat het geen "pre-toetredingssteun" meer krijgt.

De spreekster verwijst naar de verzoeken die aan de regering worden gericht (zie DOC 55 1752/001 blz. 12 en 13).

II. — DISCUSSION GÉNÉRALE

A. Questions et observations des membres

M. Samuel Cogolati (Ecolo-Groen) considère que compte tenu du contexte politique actuel en Turquie, il convient certainement de geler pour le moment les pourparlers d'adhésion à l'UE. Toutefois, il n'est pas favorable à la cessation définitive et irréversible des négociations et de la procédure d'adhésion de la Turquie à l'UE.

M. Malik Ben Achour (PS) constate également que les relations UE/Turquie se sont fortement dégradées depuis le coup d'État raté de 2016. Depuis lors, la situation ne s'est pas améliorée (activités d'exploration menées par la Turquie en Méditerranée orientale, retrait de la Turquie de la Convention d'Istanbul, ...) et les difficultés s'amoncellent.

Si aujourd'hui, le pays s'est considérablement éloigné de ses partenaires européens, le membre considère qu'il ne faut pas hypothéquer l'avenir en adoptant une position de rupture définitive. D'autres configurations politiques peuvent exister à l'avenir en Turquie.

Mme Annick Ponthier (VB) soutient en grande partie la proposition de résolution puisqu'elle correspond à la position de son parti, qui s'oppose par principe à l'adhésion de la Turquie à l'UE. Avec le durcissement du régime de Recep Tayyip Erdogan ces dernières années, un virement de position stratégique est nécessaire.

La membre indique toutefois qu'elle s'abstiendra sur les demandes 5 et 6. Elle n'aperçoit pas les raisons qui justifieraient d'utiliser, en cas de suppression du budget alloué à la Turquie au titre de l'actuel (IAP II) et du futur (IAP III) instrument d'aide de préadhésion, une partie des fonds ainsi libérés pour soutenir la société civile et les organisations non gouvernementales (ONG) turques. Dans le même ordre d'idées, la formulation de la demande 6 laisse entrevoir la possibilité d'un nouvel accord pour l'accueil des réfugiés en Turquie alors même que son groupe n'est pas demandeur d'un tel accord.

Mme Katrin Jadin (MR) rappelle que la commission des Relations extérieures se penche régulièrement sur les relations complexes entre l'UE et la Turquie et constate également la dégradation de ces relations. Elle rappelle qu'une délégation parlementaire s'est rendue en Turquie lors de la précédente législature et a pu se

II. — ALGEMENE BESPREKING

A. Vragen en opmerkingen van de leden

De heer Samuel Cogolati (Ecolo-Groen) is van oordeel dat het, gezien de huidige politieke context in Turkije, zeker wenselijk is de gesprekken over de toetreding tot de EU tijdelijk te bevriezen. Hij is evenwel geen voorstander van een definitieve en onomkeerbare stopzetting van de onderhandelingen en van de procedure voor de toetreding van Turkije tot de EU.

De heer Malik Ben Achour (PS) stelt eveneens vast dat de betrekkingen tussen de EU en Turkije er sterk op achteruit zijn gegaan sinds de mislukte staatsgreep van 2016. De situatie is sindsdien niet verbeterd (Turkije voert verkenningsactiviteiten uit in de oostelijke Middellandse Zee, trekt zich terug uit de Conventie van Istanbul enzovoort) en de moeilijkheden stapelen zich op.

Het klopt dat Turkije zich in aanzienlijke mate heeft vervreemd van zijn Europese partners, maar het lid is van oordeel dat geen wissel op de toekomst mag worden getrokken door een standpunt in te nemen dat op een definitieve breuk neerkomt. Er kunnen in de toekomst andere politieke samenstellingen aan de macht komen in Turkije.

Mevrouw Annick Ponthier (VB) steunt het voorstel van resolutie grotendeels, aangezien het strookt met het standpunt van haar partij, die principieel gekant is tegen de toetreding van Turkije tot de EU. Doordat het regime van Recep Tayyip Erdogan zich de afgelopen jaren harder is gaan opstellen, is een strategische koerswijziging vereist.

Het lid wijst er echter op dat ze zich bij de stemming over de verzoeken 5 en 6 zal onthouden. Ze begrijpt niet hoe het te rechtvaardigen valt dat een deel van de fondsen die zouden vrijkomen door de schrapping van het budget dat op basis van het huidige (IAP II) en toekomstige (IAP III) instrument voor pretoetredingshulp aan Turkije wordt toegekend, zou moeten worden gebruikt om het middenveld en de ngo's in Turkije te steunen. In diezelfde zin houdt de formulering van verzoek 6 de mogelijkheid in van een nieuw akkoord voor de opvang van vluchtelingen in Turkije, terwijl haar fractie geen vragende partij is voor een dergelijk akkoord.

Mevrouw Katrin Jadin (MR) stipt aan dat de commissie voor Buitenlandse Betrekkingen zich regelmatig buigt over de complexe betrekkingen tussen de EU en Turkije en evenzeer tot de vaststelling komt dat die erop achteruitgaan. Ze herinnert eraan dat een parlementaire delegatie tijdens de vorige zittingsperiode naar Turkije is

rendre compte par elle-même de la dégradation du climat politique en Turquie.

Pour l'instant toutefois, Mme Jadin estime qu'il importe de maintenir un dialogue, ce qui n'empêchera pas l'UE de prendre des positions plus fortes à l'avenir si besoin en est.

M. Michel De Maegd (MR) souligne que, depuis le mois d'avril 2021, l'UE et la Turquie ont renoué un dialogue autour d'un "agenda positif": le Pacte Vert de l'UE, l'expansion de l'Union Douanière dans les secteurs de l'agriculture et des services, la question de la migration. Ces dossiers sont également importants.

Or, la proposition de résolution demande explicitement de "faire savoir qu'il n'y a pas d'avenir pour la Turquie au sein de l'UE" et de "plaider, au sein du Conseil européen, pour la cessation des négociations et de la procédure d'adhésion de la Turquie à l'UE.". M. De Maegd ne partage pas ce point de vue et considère au contraire qu'il faut conserver un canal de discussion avec Ankara.

M. Steven De Vuyst (PVDA-PTB) considère tout d'abord que cette question doit surtout être débattue au niveau européen et qu'elle ne peut être tranchée par la Belgique de manière isolée.

Malgré le recul de l'État de droit et des droits fondamentaux et la politique étrangère hostile à l'UE, il n'en reste pas moins que la Turquie est et restera un État voisin très important avec lequel l'UE devra continuer de dialoguer. On ne peut également pas ignorer que la Turquie est un partenaire commercial très important avec une diaspora très présente en Belgique. Pour ces raisons déjà, le dialogue doit continuer.

M. De Vuyst pointe également le manque de nuances de certains considérants de la proposition de résolution. Sur la question syrienne par exemple, le membre considère que d'autres États que la Turquie ont également une responsabilité dans l'instabilité de la région. Dans le même ordre d'idées, l'affirmation que le président turc Erdogan utilise l'immigration clandestine comme arme politique contre l'Europe omet de préciser que c'est l'UE elle-même qui a initié en 2016 l'Accord sur l'immigration entre la Turquie et l'UE.

Pour toutes ces raisons, le membre indique qu'il ne soutiendra pas la proposition de résolution.

Mme Marianne Verhaert (Open Vld) constate que la proposition de résolution à l'examen demande l'arrêt définitif des négociations d'adhésion de la Turquie à l'UE, sans maintenir un quelconque moyen de pression.

gereisd en er de verslechtering van het politieke klimaat in Turkije met eigen ogen heeft kunnen vaststellen.

Mevrouw Jadin vindt het echter vooralsnog belangrijk dat de dialoog behouden blijft, wat niet wegneemt dat de EU in de toekomst indien nodig een krachtiger standpunt kan innemen.

De heer Michel De Maegd (MR) benadrukt dat de EU en Turkije sinds april 2021 opnieuw met elkaar in dialoog zijn getreden rond een "positieve agenda": de Europese Green Deal, de uitbreiding van de Douane-Unie in de landbouw- en de dienstensector, het migratievraagstuk. Ook dat zijn belangrijke dossiers.

Het voorstel van resolutie verzoekt echter uitdrukkelijk "kenbaar te maken dat er geen toekomst is voor Turkije in de EU" en "binnen de Europese Raad te pleiten voor de stopzetting van de onderhandelingen en de procedure voor de toetreding van Turkije tot de EU.". De heer De Maegd deelt dit standpunt niet en is integendeel van oordeel dat men een gesprekskanaal met Ankara moet behouden.

De heer Steven De Vuyst (PVDA-PTB) vindt in de eerste plaats dat deze kwestie vooral op Europees niveau moet worden besproken en dat België hier op zijn eentje geen beslissing over kan nemen.

Ondanks de achteruitgang van de rechtsstaat en van de grondrechten en in weervil van het EU-vijandige buitenlandbeleid, blijft Turkije een heel belangrijke buur van de EU, waarmee de EU de dialoog zal moeten blijven voeren. Men mag evenmin vergeten dat Turkije een heel belangrijke handelspartner is met een diaspora die in België sterk aanwezig is. Alleen al om die redenen moet de dialoog worden voortgezet.

De heer De Vuyst wijst ook op het gebrek aan nuance van bepaalde consideransen van het voorstel van resolutie. Wat bijvoorbeeld het Syrische vraagstuk betreft, is het lid van oordeel dat niet alleen Turkije, maar ook nog andere staten een verantwoordelijkheid dragen voor de instabiliteit in de regio. In dezelfde zin wordt bij de stelling dat de Turkse president Erdogan de clandestiene immigratie gebruikt als wapen tegen Europa niet vermeld dat de EU in 2016 zelf het initiatief heeft genomen tot het immigratieakkoord tussen Turkije en de EU.

Het lid verklaart dat hij het voorstel van resolutie om al die redenen niet zal steunen.

Mevrouw Marianne Verhaert (Open Vld) stelt vast dat met deze resolutie de indieners verzoeken om de onderhandelingen tot toetreding van Turkije tot de EU definitief stop te zetten, zonder enige stok achter deur te

Or, si l'on veut établir un nouveau partenariat stratégique fort, un “voisinage commercial”, avec la Turquie, il est essentiel de conserver un moyen de pression. La Turquie est un partenaire important et stratégique pour la Belgique, l'Union européenne et l'OTAN sur les plans économique, géopolitique et militaire. Il est donc capital de souligner qu'il n'y a actuellement aucun avenir pour la Turquie au sein de l'Union européenne.

La Chambre a déjà adopté le 16 février 2017 une résolution très claire en la matière:

- gel des négociations d'adhésion avec la Turquie;
- suppression du budget alloué par le biais de l'instrument d'aide de préadhésion;
- utilisation des fonds ainsi libérés pour soutenir la société civile turque.

Étant donné que cette proposition de résolution a déjà été adoptée par la Chambre, Mme Verhaert estime qu'il n'est pas nécessaire d'en adopter une nouvelle reprenant exactement les mêmes demandes. Le gel permet de conserver un moyen de pression important, ce qui est capital, eu égard à l'importance géostratégique du partenariat commercial UE-Turquie. La membre renvoie donc à nouveau à la résolution DOC 54 2080/006 relative au gel de la procédure d'adhésion de la Turquie à l'Union européenne¹, qui a déjà été adoptée par la Chambre.

Mme Vicky Reynaert (Vooruit) partage certains des constats de la proposition de résolution et souligne que l'UE doit continuer de défendre ses valeurs démocratiques face au régime du président Erdogan. Elle considère toutefois que la présente proposition de résolution n'est plus actuelle car elle ne tient pas compte de la déescalade qui s'est opérée en 2021.

Les auteurs de la proposition de résolution demandent la cessation des négociations et de la procédure d'adhésion de la Turquie à l'UE. Ceci est une étape supplémentaire par rapport à un gel de ladite procédure d'adhésion. Or, il n'est pas dans l'intérêt de la Belgique et de l'UE de considérer une fois et pour toutes que la Turquie, voisin de l'UE, membre de l'OTAN et partenaire géopolitique incontournable, ne fera jamais partie de l'UE; même si à ce jour elle est loin de prendre en compte l'*acquis communautaire*.

¹ Résolution relative au gel de la procédure d'adhésion de la Turquie à l'Union européenne, DOC 54 2080/006, consultable sur <https://www.dekamer.be/FLWB/PDF/54/2080/54K2080006.pdf>.

houden. Maar als men een nieuw, assertief en strategisch partnerschap, een zogenaamd zakelijk nabuurschap, wilt opzetten met Turkije, dan is het net wel belangrijk om een stok achter de deur te houden. Turkije is economisch, geopolitiek en militair een belangrijke en strategische partner voor België, de Europese Unie en het NAVO-partnerschap. Daarom is het belangrijk om te benadrukken dat er op dit moment geen toekomst is voor Turkije binnen de Europese Unie.

Op 16 februari 2017 heeft de Kamer reeds een resolutie gestemd met een heel duidelijk standpunt:

- bevries de toetredingsonderhandelingen met Turkije;
- schrap het budget onder het instrument voor pre-toetredingshulp;
- gebruik de vrijgekomen fondsen om het Turkse middenveld te ondersteunen.

Aangezien dit reeds werd aangenomen in de Kamer, is er volgens Mevrouw Verhaert geen nood aan een nieuwe resolutie met identiek dezelfde verzoeken. Door de bevriezing hou je een belangrijke stok achter de deur, en – gezien het geostrategisch belang van een het zakelijk partnerschap tussen de EU en Turkije – is het wel belangrijk dat we iets achter de deur houden. Het lid verwijst dus opnieuw naar de resolutie DOC 54 2080/006 over het bevriezen van de toetredingsprocedure van Turkije tot de Europese Unie¹ dat door de Kamer reeds werd aangenomen.

Mevrouw Vicky Reynaert (Vooruit) kan zich in bepaalde vaststellingen van het voorstel van resolutie vinden en benadrukt dat de EU haar democratische waarden moet blijven verdedigen ten overstaan van het regime van president Erdogan. Ze is echter van mening dat de tekst van het voorliggende voorstel van resolutie achterhaald is aangezien die geen rekening houdt met de de-escalatie die er in 2021 is geweest.

De indieners van het voorstel van resolutie vragen dat de onderhandelingen en de procedure voor de toetreding van Turkije tot de EU zouden worden stopgezet. Dat is een stap verder dan het bevriezen van de voormelde toetredingsprocedure. België noch de EU hebben er echter baat bij om eens en voor altijd te beslissen dat Turkije, dat een buur van de EU is, dat lid van de NAVO is en dat een onontkoombare geopolitieke partner is, nooit lid van de EU zal worden, zelfs al houdt het vandaag helemaal geen rekening met het *acquis communautaire*.

¹ Resolutie over het bevriezen van de toetredingsprocedure van Turkije tot de Europese Unie, DOC 54 2080/006, raadpleegbaar op <https://www.dekamer.be/FLWB/PDF/54/2080/54K2080006.pdf>.

Enfin, il importe également de donner des perspectives d'un futur libre et démocratique à la population turque. Couper les ponts aujourd'hui ne ferait que renforcer le régime du président Erdogan.

Mme Els Van Hoof (CD&V) partage l'avis des préopinants. La Turquie ne remplit pas les conditions permettant la poursuite des négociations d'adhésion et l'octroi de budgets alloués en application des instruments d'aide de préadhésion. Ces conditions peuvent néanmoins être remplies dans le futur dans la mesure où le Président Erdogan n'est pas éternel.

La question du respect de l'État de droit, l'implication de la Turquie au Haut-Karabakh ou encore les incursions turques en Méditerranée orientale sont autant d'exemples qui justifient pleinement les conclusions du Conseil des 10 et 11 décembre 2020 sur la Turquie en ce y compris des sanctions contre la Turquie. Mais depuis le début de l'année 2021, un dialogue constructif a été initié et la Turquie a réitéré sa volonté d'adhérer à l'UE. Les sanctions ont depuis également été gelées par l'UE. L'adoption d'une telle proposition de résolution constituerait un mauvais signal alors que les parties travaillent sur un "agenda positif". En mars 2021, le Conseil a d'ailleurs pris acte des signaux positifs émis par la Turquie (retrait de ses navires de forage, reprise du dialogue bilatéral avec la Grèce). Une désescalade est donc en cours et la présente proposition de résolution n'y contribue nullement.

B. Réponses de l'auteure de la proposition de résolution et répliques

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) s'étonne des interventions de ses collègues du CD&V et de l'Open Vld dès lors qu'une résolution identique a été votée au Parlement flamand avec le soutien de ces partis². Or, cette dernière résolution vise bel et bien la cessation des négociations et de la procédure d'adhésion de la Turquie à l'UE. Elle ne peut que constater que certains partis défendent des positions différentes selon les niveaux de pouvoirs.

Mme Van Bossuyt souligne aussi que la référence à la résolution relative au gel de la procédure d'adhésion de la Turquie à l'Union européenne (DOC 54 2080/006), adoptée par la Chambre des représentants le 16 février 2017,

Tot slot is het eveneens belangrijk om de Turkse bevolking uitzicht te geven op een vrije en democratische toekomst. Als men nu de bruggen opblaast, zal dit het regime van president Erdogan alleen maar versterken.

Mevrouw Els Van Hoof (CD&V) deelt de mening van de vorige sprekers. Turkije voldoet niet aan de voorwaarden die verdere toetredingsonderhandelingen en een blijvende toekenning van budgetten met toepassing van de instrumenten inzake pre-toetredingssteun rechtvaardigen. Het is echter mogelijk dat Turkije in de toekomst wel aan die voorwaarden voldoet; president Erdogan zal er immers niet eeuwig zijn.

Gezien de niet-naleving van de rechtstaat, de inmenging in Nagorno-Karabach of nog de raids in het oostelijke deel van de Middellandse Zee waaraan Turkije zich schuldig maakt, zijn de conclusies van 10 en 11 december 2020 van de Europese Raad met betrekking tot Turkije alsook de sancties tegen het land volkomen terecht. Sinds begin 2021 is er echter een constructieve dialoog opgestart en Turkije heeft nogmaals zijn wil geuit om tot de EU toe te treden. De EU heeft de sancties sedertdien dan ook bevroren. Het aannemen van een dergelijk voorstel van resolutie zou een slecht signaal zijn op het moment dat de betrokken partijen aan een "positieve agenda" werken. In maart 2021 heeft de Europese Raad trouwens akte genomen van de positieve signalen vanuit Turkije (terugtrekking van zijn boorschepen, hervatting van de bilaterale dialoog met Griekenland). Er is dus een de-escalatie waarneembaar en het voorliggende voorstel van resolutie draagt hier hoegenaamd niet toe bij.

B. Antwoorden van de indienster van het voorstel van resolutie en replieken

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) verwondert zich over de betogen van haar collega's van CD&V en Open Vld, aangezien in het Vlaams Parlement eenzelfde resolutie met de steun van die partijen² werd aangenomen. Die resolutie verzoekt nochtans wel degelijk dat de onderhandelingen en de procedure in het kader van de toetreding van Turkije tot de EU worden stopgezet. De spreekster kan enkel vaststellen dat bepaalde partijen, afhankelijk van het bestuursniveau, een ander standpunt innemen.

Mevrouw van Bossuyt beklemtoont eveneens dat de verwijzing naar de resolutie over het bevriezen van de toetredingsprocedure van Turkije tot de Europese Unie (DOC 54 2080/006), die op 16 februari 2017 door de

² Voorstel van resolutie over een fundamentele strategische heroverweging van de betrekkingen tussen de Europese Unie en Turkije, 572/3 (2020-2021), disponible sur le lien suivant: <https://docs.vlaamsparlement.be/pfile?id=1629057>.

² Voorstel van resolutie over een fundamentele strategische heroverweging van de betrekkingen tussen de Europese Unie en Turkije, 572/3 (2020-2021), raadpleegbaar op <https://docs.vlaamsparlement.be/pfile?id=1629057>.

n'est pas pertinente dès lors que la présente proposition de cette résolution va au-delà d'une demande de gel temporaire des négociations d'adhésion et vise aussi la cessation de la procédure d'adhésion.

La membre souligne encore que la présente proposition de résolution ne vise pas à rompre le dialogue mais à continuer celui-ci dans le cadre d'un partenariat stratégique renouvelé. L'honnêteté nous impose de dire maintenant à la Turquie qu'elle ne sera jamais membre de l'UE. Elle rappelle que l'Accord créant une association entre la CEE et la Turquie de 1963 prévoyait déjà la possibilité pour la Turquie d'adhérer à la CEE. Il a fallu attendre 1999 pour que la Turquie se porte officiellement candidate et depuis lors les négociations ne font que trainer. Il faut en tirer les conclusions. De plus, les relations avec la Turquie ne doivent pas nécessairement être nouées dans le cadre des négociations d'adhésion à l'UE.

Elle regrette que les partis de la majorité préfèrent rester dans un discours fait de promesses qui ne seront jamais tenues.

M. Michel De Maegd (MR) rétorque que la ligne de politique étrangère reste une prérogative fédérale. Il n'y a donc aucune antinomie à avoir une position régionale sur un sujet et une ligne politique au fédéral sur un sujet fédéral.

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) n'est pas de cet avis car il s'agit en l'espèce d'une position idéologique pour laquelle il est difficile pour un parti d'avoir deux positionnements différents.

Mme Els Van Hoof (CD&V) souligne que la résolution adoptée au Parlement flamand date de décembre 2020; soit à un moment où les tensions entre l'UE et la Turquie étaient à leur paroxysme. Les conclusions du Conseil de décembre 2020 étaient d'ailleurs également fermes. Par ailleurs, les termes de cette résolution sont plus nuancés que ce que Mme Van Bossuyt laisse sous-entendre.

Entretemps, le président Erdogan joue la carte de l'apaisement avec l'Union européenne. Une désescalade est en cours et c'est une réalité dont il faut aujourd'hui tenir compte. Voter une telle résolution constituerait un mauvais signal.

Kamer van volksvertegenwoordigers werd aangenomen, niet relevant is, aangezien het onderhavige voorstel van resolutie verder reikt dan het verzoek om een tijdelijke bevriezing van de toetredingsonderhandelingen en om de stopzetting van de toetredingsprocedure verzoekt.

Het lid beklemtoont voorts dat het voorliggende voorstel van resolutie niet verzoekt dat de dialoog wordt stopgezet, maar wel dat deze wordt voortgezet in het kader van een hernieuwd strategisch partnerschap. De eerlijkheid gebiedt ons om Turkije nu te zeggen dat het nooit deel zal uitmaken van de EU. Mevrouw Van Bossuyt brengt in herinnering dat de overeenkomst uit 1963 waarbij een associatie tot stand wordt gebracht tussen de EEG en Turkije al in de mogelijkheid voorzag dat Turkije tot de EEG zou toetreden. Wij hebben moeten wachten tot 1999 vooraleer Turkije zich officieel kandidaat heeft gesteld en sindsdien slepen de onderhandelingen maar aan. Men moet hier conclusies uit trekken. Bovendien moeten de banden met Turkije niet noodzakelijk binnen het kader van de toetredingsonderhandelingen met de EU plaatsvinden.

De spekster betreurt het dat de meerderheidspartijen blijven vaststeken in een discours van beloften die nooit zullen kunnen worden waargemaakt.

De heer Michel De Maegd (MR) brengt daar tegenin dat de lijn van het buitenlands beleid een federaal prerogatief blijft. Het is dus niet tegenstrijdig dat er over een onderwerp een geweststandpunt wordt ingenomen en dat de federale overheid tegelijkertijd een beleidslijn aanhoudt over een federaal onderwerp.

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) is het daar niet mee eens, want het betreft in dit geval een ideologisch standpunt waarover een partij er moeilijk twee verschillende standpunten kan op nahouden.

Mevrouw Els Van Hoof (CD&V) beklemtoont dat de in het Vlaams Parlement aangenomen resolutie van december 2020 dateert, dus van toen de spanningen tussen de EU en Turkije op hun hoogtepunt waren. Ook de conclusies van de Raad van December 2020 waren trouwens krachtdadig. Voorts bevat deze resolutie geïntrigeerde bepalingen dan mevrouw Van Bossuyt laat doorschemeren.

Ondertussen zet president Erdogan in op een bedaring van de toestand ten aanzien van de Europese Unie. Er is een de-escalatie aan de gang, en dat is een realiteit waarmee vandaag rekening moet worden gehouden. Een dergelijke resolutie aannemen, zou een slecht signaal zijn.

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) arrive donc à la conclusion que pour les partis de la majorité une perspective peut encore être offerte à la Turquie.

M. Wouter De Vriendt (Ecolo-Groen) souligne que l'enjeu est de définir une stratégie afin de soutenir les forces pro-européennes et pro-démocratiques en Turquie. L'absence de dialogue ne contribue pas à cette stratégie et risque au contraire de profiter au président Erdogan. La proposition de résolution fait l'impasse sur cette réflexion.

Pour le surplus, le membre considère aussi qu'il est évident qu'à ce jour, il ne peut être question d'une adhésion de la Turquie à l'UE.

Mme Anneleen Van Bossuyt (N-VA) souligne que les obstacles à l'adhésion de la Turquie ne sont pas uniquement le fait du président Erdogan. Elle rappelle que la promesse faite à la Turquie date de 1963 et qu'il est donc temps d'affirmer de manière explicite que la Turquie n'a pas d'avenir au sein de l'UE. Les forces pro-européennes pourront jouer un rôle dans le cadre d'un nouveau partenariat.

III. — VOTES DES CONSIDÉRANTS ET POINTS DU DISPOSITIF

A. Considérants

Les considérants A à J sont successivement rejetés par 10 voix contre 2.

Le considérant K est rejeté par 10 contre une et une abstention.

Les considérants L à BB sont successivement rejetés par 10 voix contre 2.

Le considérants CC est rejeté par 11 voix contre 2.

Le considérant DD est rejeté par 10 voix contre 3.

B. Points du dispositif

Les demandes 1 à 4 sont successivement rejetées par 10 voix contre 3.

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) komt dan ook tot de conclusie dat volgens de meerderheidspartijen nog een perspectief kan worden geboden aan Turkije.

De heer Wouter De Vriendt (Ecolo-Groen) onderstreept dat het erom gaat een strategie uit te stippelen om de pro-Europese en prodemocratique krachten in Turkije te steunen. Het uitblijven van een dialoog draagt niet tot die strategie bij, en zou integendeel president Erdogan weleens in de kaart kunnen spelen. Het voorstel van resolutie gaat voorbij aan die reflectie.

Voor het overige ligt het ook voor dit lid voor de hand dat er thans geen sprake kan zijn van een toetreding van Turkije tot de EU.

Mevrouw Anneleen Van Bossuyt (N-VA) beklemtoont dat de obstakels voor de toetreding van Turkije niet uitsluitend door president Erdogan worden veroorzaakt. Zij herinnert eraan dat de aan Turkije gedane belofte van 1963 dateert en dat het dan ook tijd is om uitdrukkelijk te stellen dat Turkije geen toekomst heeft in de EU. De pro-Europese krachten zullen een rol kunnen spelen binnen een nieuw partnerschap.

III. — STEMMINGEN OVER DE CONSIDERANSEN EN OVER DE VERZOEKEN

A. Consideransen

De consideransen A tot J worden achtereenvolgens verworpen met 10 tegen 2 stemmen.

Considerans K wordt verworpen met 10 stemmen tegen 1 en 1 onthouding.

De consideransen L tot BB worden achtereenvolgens verworpen met 10 tegen 2 stemmen.

Considerans CC wordt verworpen met 11 tegen 2 stemmen.

Considerans DD wordt verworpen met 10 tegen 3 stemmen.

B. Verzoeken

De verzoeken 1 tot 4 worden achtereenvolgens verworpen met 10 tegen 3 stemmen.

Les demandes 5 et 6 sont successivement rejetées par 10 voix contre 2 et une abstention.

*
* *

Tous les considérants et les points du dispositif ayant été rejetés, l'ensemble de la proposition de résolution est par conséquent considéré comme rejeté.

La rapporteure,

Ellen SAMYN

La présidente,

Els VAN HOOF

De verzoeken 5 en 6 worden achtereenvolgens verworpen met 10 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

*

*

Aangezien alle consideransen en verzoeken werden verworpen, wordt het gehele voorstel van resolutie als verworpen beschouwd.

De rapportrice,

Ellen SAMYN

De voorzitster,

Els VAN HOOF